

Sa Majesté

Sa majesté monsieur le président a été réélu. C'est la quatorzième fois. Ça fait si longtemps qu'il est président! Il ne se rappelle plus le temps où il ne l'était pas. Par la vitre blindée de sa voiture blindée, il regarde passer les rues de Kinshasa. Il y a des gens qui rient, il y a des gens qui pleurent, il y a des gens qui dansent. Il ne les voit pas.



Il y a des gens qui dansent. Au milieu de la foule, un enfant éclopé les regarde et se tait. Quand ils seront partis, au milieu de la nuit, il reviendra danser, lui, tout seul, dans le silence. Quand il danse, il se trompe, il essaye, et il tombe, il retombe. Il apprend. Et comme il ne peut pas trop compter sur ses jambes, il se sert de ses bras.

Pour être réélu une quatorzième fois, sa majesté monsieur le président a un truc, qui marche à tous les coups. Il ne laisse voter que les policiers. Et puis, quelques soldats. Des policiers, monsieur le président, il en a des tas. Il en a dans sa salle de bains, il en a dans sa boîte à gants, dans son frigo, il en a dans sa poche, il en a mis sur tous les ronds-points de Kinshasa.

Ce soir, l'enfant est prêt. Pour l'instant, il n'a fait que danser en secret. En cachette. Mais ce soir, il le sait, il le sent, il est prêt. Les tam-tam vibrent dans l'air immobile. Le vent se tait, et les automobiles s'arrêtent pour regarder danser le petit éclopé des rues de Kinshasa.

La voiture blindée de sa majesté le président entre dans le palais. La porte s'ouvre. On se penche sur lui. Ses yeux vides, tournés vers les vitres blindées, ne voient plus rien, c'est fini.

— Votre majesté! Votre majesté!

On l'appelle, il n'entend pas. Sa majesté est mort. Il ne le sait pas. Et lui qui avait tout, il n'a plus rien du tout. Par exemple, il n'est pas plus riche, ce soir, que le petit danseur des rues de Kinshasa.

On tape des mains. On le fête. On l'acclame. On chante, on danse avec lui. Debout, sur ses bras agiles, il s'envole. Et les tam-tam s'en donnent à cœur joie. Il a trouvé sa voie : c'est la danse! Et ce soir, dans les rues de Kinshasa, on n'a jamais vu danser un petit éclopé avec autant de majesté.

Junior, Mélanie, Céline, Gaby, Fatiha, Nicolas, Chantal, Nino, Saturnin, Netty, Soraya, Alexis, John, Hope, Horeb, Honey-Grace